# BIR
# Des lingots à la place des déchets

***Lors de la réunion de la division des Métaux non ferreux, le délégué hollandais Johan van Peperzeel a présenté un rapport sur les marchés du zinc et du plomb, que nous résumons ci-dessous.***

L'année 2002 a été désastreuse pour les sociétés de recyclage du plomb : les cours du LME ont été orientés à la baisse tout au long de l'année. Résultat : plusieurs sociétés ont déjà fermé leurs portes. La vente de déchets de plomb présente peu d'intérêt, car il n'y a pas de marge à réaliser, d'où la faiblesse de l'activité de négoce. Les producteurs de feuilles de plomb en Europe travaillent avec des marges fixes en dessus du cours du LME, qui est encore bas. Les producteurs doivent utiliser des lingots à la place des déchets. Les stocks sont stables pour le moment, aux alentours de 180 000 tonnes. De plus en plus de fonderies de métal primaire ferment leurs usines en Europe, tandis que la Chine et le Canada livrent chaque semaine des milliers de tonnes de lingots de plomb en Europe via Rotterdam ou d'autres ports. Ceci se fait sans doute au détriment de l'industrie européenne. Les professionnels doivent continuer à investir dans la protection de l'environnement mais n'ont plus les moyens de mettre en place de nouveaux filtres, de réduire le niveau de plomb détecté dans le sang des opérateurs, pour répondre aux exigences de la réglementation européenne.

La demande de déchets pour fabriquer des batteries au plomb est élevée ; d'où l'importance de la collecte. Pour des raisons commerciales, le prix des batteries usagées est encore plus ou moins le même qu'au début de l'année, bien que le cours du plomb au LME ait chuté de plus de 100 dollars. Les recycleurs de batteries au plomb ont les mêmes problèmes que les recycleurs de déchets de plomb, à savoir des marges faibles ou inexistantes) et eux aussi doivent investir dans la protection de l'environnement pour survivre. On ne badine pas avec la législation européenne. Notamment en France le problème était que le prix des ferrailles étant élevé, les batteries restaient dans les véhicules hors d'usage, permettant d'obtenir un meilleur prix que si elles étaient collectées séparément. Il est difficile de prévoir quand le marché se portera mieux. Pour le moment, il est calme, car la situation économique n'est pas bonne. Les analystes tablent sur une mauvaise année du marché de l'automobile. Les primes sont plus ou moins bonnes, mais le dollar est faible, ce qui crée des difficultés. Il est possible d'envisager l'euro à 1,20-1,30 $ encore cette année

## *L'Europe est devenue importatrice*

Les producteurs européens de zinc ont liquidé leurs stocks. Au total, ce sont environ 250 000 à 300 000 tonnes qui n'arrivent plus sur le marché en raison de la fermeture de la fonderie d'Avonmouth (en Grande-Bretagne), de Metaleurop Nord (en France) et de deux unités plus petites en Belgique (Umicore/Overpelt) et en Pologne. Alors que la demande de zinc (pour galvanisation et pour la production de laiton) a baissé dans le contexte de détérioration de la situation économique, notamment en Allemagne, la production de zinc a diminué encore plus. Cette tension explique l'augmentation de la prime à environ 100-110 $ la tonne en Allemagne.

▲ Johan van Peperzeel

L'Europe est devenue importatrice alors qu'elle était exportatrice. Pour le moment, le LME ne doit plus être considéré comme un instrument fondamental du marché des métaux mais comme un instrument financier à fins spéculatives. Les plus optimistes estiment que d'ici à la fin de l'année, le cours du LME devrait connaître une reprise à 850-900 dollars, suite à une restauration (temporaire ?) de la confiance.

Pour le moment, les couvertures de zinc ne sont pas une marchandise recherchée, car les qualités de seconde fusion ne sont plus largement acceptées par les couvreurs. En raison de l'extrême faiblesse des cours du LME, l'écart de prix par rapport au métal obtenu des cendres de zinc n'est plus intéressant. Le prix des cendres de zinc non traitées est parvenu à des niveaux dépassant 60 % du prix LME, en raison de la réduction du volume d'activité des couvreurs sous l'effet de la crise du secteur du bâtiment. La demande de cendres de zinc est toutefois restée presque constante. La même constatation concerne les crasses de zinc. Leur prix est resté constant depuis deux ans à un niveau élevé, représentant 83-85 % de celui du LME. En raison de la fermeture des fonderies d'Avonmouth et de Metaleurop Nord, les prix des résidus de basse qualité de zinc et de zamak sont devenus plus confortables. ●

***Rubrique suivie par Dinu Dragomirescu***